

PRINCES PARMIL  
LES HOMMES

Les Roms,  
comme on les appelle, constituent  
la plus grande *minorité ethnique* du  
*Vieux Continent*, composée de  
plusieurs centaines de clans.  
Parmi eux, celui des « *lautari* »,  
les musiciens  
ou « *princes parmi les hommes* ».

Par VIRGINIE LUC

Photographe STEPHAN CRASNEANSKI

— « Vous serez fugitifs et vagabonds sur terre », dit la Genèse. Selon l'imprécation divine, les Tsiganes, descendants maudits de Caïn, auraient été condamnés à l'errance pour avoir forgé les clous de la crucifixion... De leur passé lointain, ils ne savent que peu de choses, si ce n'est l'exode de leurs ancêtres pendant des centaines d'années, depuis le nord de l'Inde, le Moyen-Orient, jusqu'à Constantinople et au-delà ; leur condition d'esclaves, les internements, le génocide pendant la Seconde Guerre mondiale. Sans livre, l'histoire de ce peuple errant est tout entière contenue dans leur musique, véritable mémoire vive.

Depuis mille ans, les Roms n'ont jamais gagné que par la musique. Elle se transmet spontanément, intuitivement, de génération en génération, à l'oreille, sans partition ni formation particulière. De ses origines indiennes, elle a gardé les gammes orientales (*bhairavi*), une couleur unique en trois-quarts de tons et des rythmes aux mesures improbables. Tout comme le blues et le gospel des esclaves africains, elle est née d'une douleur, transpire la nostalgie, cette « maladie du retour » vers un lieu d'origine qu'ils n'ont pas connu et pour une destination qu'ils ignorent. Art nomade par essence, elle n'en finit pas de se réinventer, défiant sans cesse les conventions et les règles musicales. Des fanfares aux sections de cuivres inoubliables des années 1920 jusqu'aux solistes accomplis tels que Django Reinhardt ou Boban Markovic, des dynasties entières de musiciens et instrumentistes ont vu le jour, s'imprégnant des rythmes des cultures locales qu'elles ont côtoyées dans leurs pérégrinations.

La ville de Clejani, à trente kilomètres au sud-ouest de Bucarest, en Roumanie, est célèbre dans toutes les plaines de la Valachie comme celle des *lautari*. Tout le monde ici se souvient de Nicolae Neacsu, maître violoniste qui fonda, avec les

